

INTRODUCING



MATHILDE DENIZE

Julie Crenn

Les peintures, sculptures et installations de Mathilde Denize résultent de gestes simples, de collections de matériaux pauvres, de mouvements perpétuels et de mutations. Cette économie de moyens implique une approche intuitive basée sur la modestie.



■ Tout commence par l'envie de peindre et de figurer le genre humain. Un travail que Mathilde Denize mène de front alors qu'elle se forme dans l'atelier de peinture de Djamel Tatah à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle va peu à peu ouvrir sa pratique à la collecte d'objets, de fragments, qui vont constituer un répertoire de matériaux, de textures, de formes et de couleurs. Ces objets sont accidentés, incomplets, décontextualisés. Ils portent des histoires silencieuses et impalpables que l'artiste va s'employer à rendre visibles. Dans son atelier, ils sont disposés sur des étagères, dissimulés dans des boîtes ou présentés au sol, sur des socles, ou bien encore accrochés aux murs. Une pierre taillée, un morceau de tissu, un citron séché, les feuilles d'une plante, une forme à chapeau, une photographie en noir et blanc, un échantillon de papier peint. Leur réunion dans un même espace donne lieu à une multitude d'expérimentations formelles, où elle juxtapose ou emboîte chacun des éléments à l'aide d'un clou, un élastique, une ficelle de laine nouée. Les gestes respectent l'intégrité de l'objet original : glisser une photographie entre deux pierres, poser une peau de clémentine sur un morceau de bois, insérer une forme en plâtre dans une boîte. Les assemblages prennent la forme de totems ou d'autels païens mystérieux.

LES PETITS RIENS DU QUOTIDIEN

Ces objets forment les éléments d'un langage que Mathilde Denize construit et déconstruit au fil du temps : un langage intuitif, physique, formel et mémoriel héritier de pratiques artistiques issues de mouvements historiques, comme le land art et l'arte povera, mais aussi d'artistes tels que Robert Filliou, Hans Arp, Kurt Schwitters ou Joseph Beuys. En se saisissant des petits riens du quotidien, elle engendre des œuvres qui traduisent une réflexion sur le temps, le corps, la mémoire, la présence et l'absence. Des problématiques

« Figures ». Huile sur toile.

195 x 130 cm. *Oil on canvas*

À droite/right: **Sans titre**. 2014. Béton, plâtre, bois, tissus. 30 x 36 x 2 cm. (Court. de l'artiste).

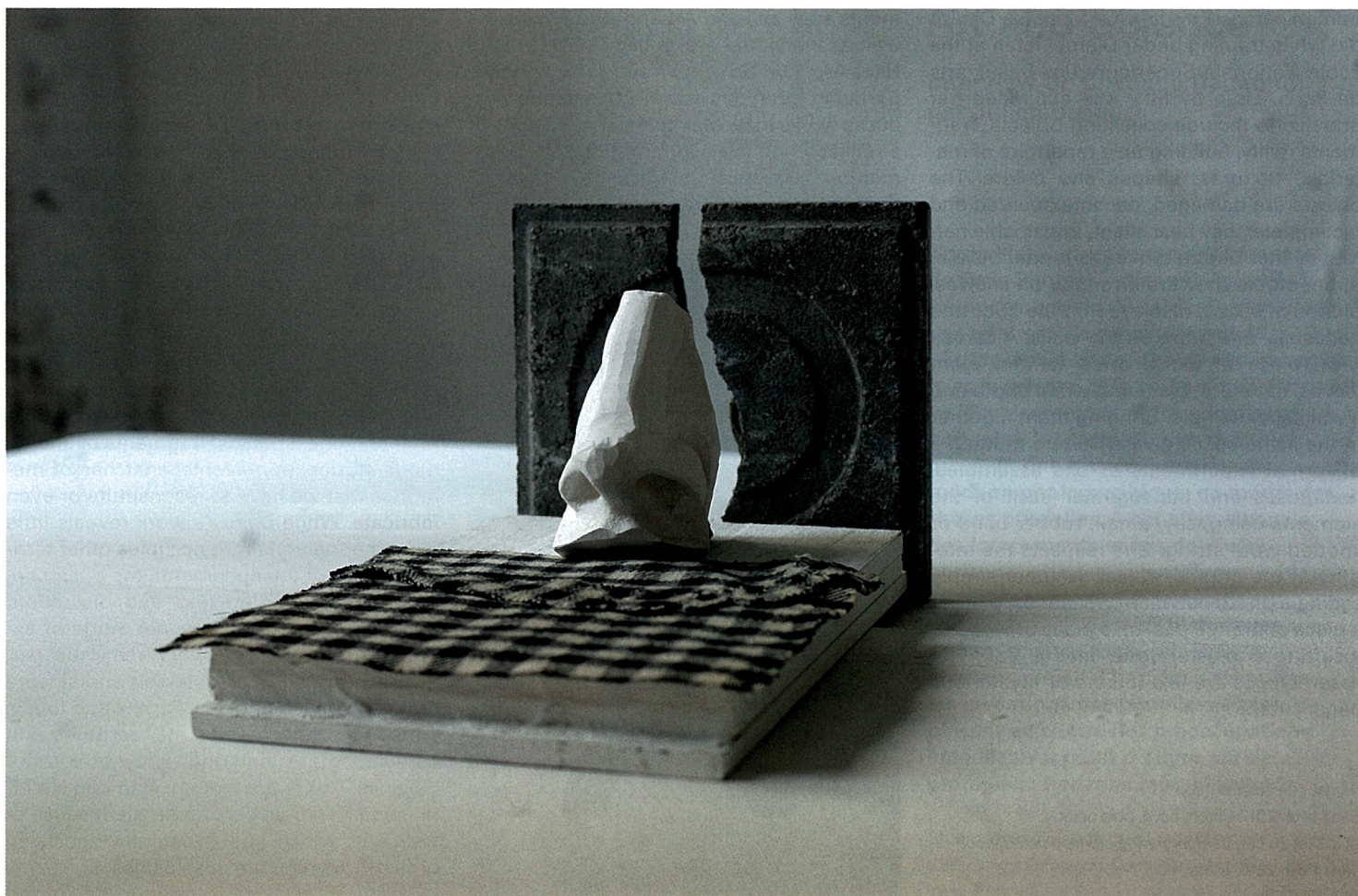
Concrete, wood, plaster, fabric

ayant trait à la strate, la variation, la métamorphose, la réparation et le mouvement. Le langage plastique de Mathilde Denize échappe à la fixité, aux règles ou à tout système. Si, au départ, dans la mise en volume, les œuvres étaient entièrement pensées à partir d'objets récoltés et présentés tels des ready-made, l'artiste intègre progressivement des éléments qu'elle réalise : des moulages de bouches en béton, des sculptures en céramique émaillée ou en bois peint. L'observation des fragments a engendré leur transposition dans de nouveaux matériaux ou d'autres supports. En ce sens, la peinture a retrouvé une place importante dans son processus de

création. Exit la figure humaine, exit le combat. Les œuvres peintes sur toile sont régies par la couleur, la lumière et la présence d'objets-motifs, de formes indéterminées. Mathilde Denize crée différents plans pour structurer ses compositions et donner un support à ses natures mortes, ses ex-voto énigmatiques. Les peintures plus anciennes font aussi l'objet d'un recyclage et deviennent un matériau à part entière. L'artiste découpe à même les toiles peintes des silhouettes humaines dont il ne reste plus que les vêtements : une chemise, un pantalon, des maillots de bain. Les extractions à la fois picturales et sculpturales donnent lieu à des œuvres en haut-relief au

sein desquelles l'objet et la peinture sont hybridés, réconciliés.

L'œuvre de Mathilde Denize atteste d'une impossibilité à figurer le monde d'une manière pleine, totale et fixe. Les sculptures et les peintures sont sujettes à de multiples transformations, déplacements et recyclages. Une œuvre en cache une autre en devenir. D'une exposition à une autre, l'artiste « performe » ses œuvres en modifiant leur état « premier », un état passager, en transition. Avec une approche sensible et modeste, elle remet en cause ce qui, dans l'œuvre d'art, fait autorité : son état définitif, sa valeur, sa temporalité et sa conservation, ainsi qu'une volonté généra-



lisée de démonstration et de spectacle qui anime le monde de l'art depuis la fin du 20^e siècle. Aux grands effets, elle favorise les petits moyens, des fragments d'histoires anonymes, de non-événements, des bribes de souvenirs qu'il nous faudra reconstruire ou fabriquer. Si les œuvres de Mathilde Denize révèlent peu de son histoire personnelle, elles investissent d'autres territoires : l'éphémère, de l'incertitude, la pudeur, l'incomplétude ou encore la discrétion. En cela, elles représentent un mode d'expression personnel. Il en résulte un langage plastique très libre qui engage une réflexion ténue et sincère portée sur l'histoire et l'actualité d'un monde au sein duquel les notions de vérité, de certitude et de confiance vacillent non sans violence. C'est ce mouvement, empreint d'une inquiétude et d'une immense liberté, qu'elle ne cesse de mettre en œuvre afin de redéfinir les possibles. ■

Mathilde Denize's paintings, sculptures and installations are simply made from collections of ordinary materials that are in perpetual motion and mutation. This economy of means implies an intuitive approach based on modesty.

It all began with a desire to paint and portray human beings. This is what Mathilde Denize did while training under Djamel Tatah at the École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris. Little by little she expanded her practice to include collecting objects, fragments really, building up a repertoire of materials, textures, shapes and colors. The objects are damaged, decontextualized and incomplete; they bear silent, impalpable narratives that Denize strives to render visible. In her studio they are arranged on shelves, hidden in boxes, displayed on the floor and pedestals, and hung on the walls. A carved rock, piece of cloth, dried lemon, plant leaves, hat block, black and white photo and a wallpaper sample. Bringing them together in the same space gives rise to a multitude of formal experiments as she assembles, juxtaposes and fits together each of the elements using, say, a nail, rubber band or knotted wool string. She respects the integrity of the original object, whether simply sliding a photo between two stones, placing a piece of orange peel on a piece of wood or inserting a plaster form into a box. Her assemblages are like totems or mysterious pagan altars.

De haut en bas/from top:

Sans titre. 2017. Citron, pavé, bois peint.

14 x 24 x 20 cm. *Lemon, paving stone, painted wood*

Sans titre. 2016. Métal, bois.

44 x 19 x 2 cm. *Metal, wood*



EVERYDAY OBJECTS

These objects constitute the building blocks of a language that Denize constructs and deconstructs over time. An intuitive, physical, formal and memory-based language inherited from artistic practice of historic movements such as Land Art and Arte Povera, as well as individual artists like Robert Filliou, Hans Arp, Kurt Schwitters and Joseph Beuys. By using everyday trivial objects she produces works that constitute transpositions of a reflection on the nature of time, the body, memory, presence and absence. Problematics having to do with strata, variation, me-



tamorphosis, repair and movement. Denize's visual language escapes any permanence, rules or system. While in the beginning, when first working in three dimensions, her pieces were entirely conceived based on objects collected and presented as ready-mades, gradually she began to incorporate elements she made herself, such as concrete castings of mouths and sculptures made of enameled ceramic or painted wood. Her observation of the fragments engendered their transposition into new materials or media. In this sense, painting has once again taken a central place in her process of production. Exit the human figure, exit the combat. Her works painted on canvas are determined by the color, light and presence of motif-objects and indeterminate shapes. Denize produces different planes to structure her compositions and support her still lifes and enigmatic votive offerings. She recycles her older paintings so that they become raw material. From painted canvases she cuts out human silhouettes of which nothing is left but clothing: a shirt, pants, bathing suits. These simultaneously pictorial and sculptural extractions produce high relief works within which objects and painting are hybridized and reconciled.

THOUGHT IN MOTION

Denize's work attests to the impossibility of portraying the world in a way that is solid, totalizing and fixed. Her sculptures and paintings are subject to multiple transformations, shifts and recycling. Hidden within a piece can be a future piece. From one show to the next she "performs" her pieces by modifying their initial "state," a state that is temporary and transitional. With her sensitive and modest approach, she challenges that which gives an artwork its authority: its definitive state, value, temporality and conservation. She also challenges the generalized aspiration for display and spectacle that has driven the art world since the end of the twentieth century. Instead of big effects, she prefers modest means, fragments of anonymous stories, non-events, snatches of memories that we have to reconstitute or even fabricate. While Denize's work reveals little about her personally, it occupies other territories: that of the ephemeral, the uncertain, modesty, incompleteness and discretion. Thus it represents a personal mode of expression. The result is a very free visual language engaged in a sustained and sincere reflection on a world, historically and today, where the concepts of truth, certitude and confidence are teetering, and not without violence. This is the motion, stamped simultaneously with anxiety and a great sense of freedom, which she constantly enacts in order to redefine the possibilities. ■

Translation, L-S Torgoff